

Rieucros : une terre de mémoires à Mende

Interné.e.s



Le portail représente les entrées et sorties contrôlées du camp mais aussi l'enfermement des internés. © Théo Catalano, Sarah Dugard, Thibaut Gingembre

Le camp de Rieucros a été créé aux abords de Mende en Lozère le 21 janvier 1939 puis il a pris le nom de Centre de rassemblement d'étrangères en octobre 1939. A partir du 10 janvier 1941, une circulaire transforma le Centre de Rieucros en camp de concentration. Depuis l'Armistice, un certain nombre de Françaises a été dirigé vers le camp de Rieucros, en application du décret du 18 novembre 1939, relatif aux individus dangereux pour l'ordre public ou la sécurité nationale. Le camp avait une capacité officielle de 600 individus alors que seulement 400 pouvaient y être logés.

Plusieurs catégories de personnes ont été internées dans le camp, au fil de son histoire : des enfants, des hommes et des femmes antifascistes et/ou antinazis allemands, des Républicains espagnols, des Italiens. À Partir de 1939, il devient un « camp de rassemblement pour étrangères » et accueille dès lors des Françaises communistes et/ou anarchistes.

Le portail constitue la seule entrée et sortie du camp de Rieucros. Il n'est plus aujourd'hui à son emplacement initial, qui se situait au niveau de la stèle commémorative. Lorsque les femmes arrivaient par ce portail, elles étaient menottées et accompagnées de gardiens. Une fois dans le camp, elles recevaient une serviette, une assiette, une cuillère et un pot de chambre. Toutefois, ce passage s'avéra être peu surveillé, de plus les femmes internées avait des jours de sortie pendant lesquels elles étaient autorisées à se rendre en ville.

« J'essaie de communiquer [dans cette photographie] de l'empathie pour que des situations comme celle du camp de Rieucros n'aient pas à nouveau lieu. » Théo